

20/10/2021

DOCUMENT DE CONCLUSION

RAN Jeunes & éducation (Y&E)

5-6 octobre, événement en ligne

Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : intervenir à l'intérieur et à l'extérieur des écoles avec l'aide de personnalités de la communauté

Introduction

Pour prévenir la radicalisation, il est essentiel de pouvoir compter sur l'implication et le soutien des communautés. En plus du milieu scolaire et des organisations qui interviennent auprès du jeune public, les jeunes sont aussi exposés à différents autres environnements influents comme leur famille ou la communauté religieuse. Ces environnements peuvent aussi bien agir en tant que facteurs de protection (dans leur quête d'identité) ou que facteurs de risque (discours problématiques). Par ailleurs, des personnages clés de ces environnements peuvent être en mesure d'atteindre les jeunes plus efficacement que les enseignants ou les travailleurs sociaux en raison de leur rôle de modèles.

Dans le cadre de RAN Jeunes & éducation, nous nous efforçons de mettre en avant l'importance de [collaborer dans l'environnement pédagogique](#) afin de constituer une communauté positive et inclusive autour des jeunes. Nous voulons donc aussi étudier le rôle et la valeur de ces personnalités de la communauté au sein de ces structures collaboratives. À l'occasion de cette réunion du Groupe de travail RAN Y&E, nous avons invité des praticiens qui interviennent auprès des jeunes, des établissements scolaires et des représentants de la communauté à partager leurs expériences et leur expertise dans ce domaine.

La rencontre s'est articulée en trois séances en petits groupes au cours desquelles les participants ont abordé des questions spécifiques associées à ce thème. Le premier jour, ils ont examiné l'intérêt de travailler avec des personnalités de la communauté pour prévenir l'extrémisme violent et formulé les difficultés rencontrées. Des solutions à ces difficultés ont été proposées le deuxième jour. Le présent document abordera ces sujets dans le même ordre en étudiant d'abord l'intérêt de cette collaboration, puis en examinant les difficultés rencontrées et les solutions identifiées.

Points forts de la discussion

Cette rencontre de RAN Jeunes & éducation a réuni des praticiens du secteur de la jeunesse et de l'éducation, ainsi que plusieurs personnalités religieuses et des représentants de la communauté. Si certains d'entre eux avaient déjà été amenés à collaborer avec d'autres acteurs, d'autres ont souligné le caractère inédit et complexe de cet exercice. Globalement, les participants ont trouvé utile de travailler avec des personnalités de la communauté et identifié plusieurs avantages à cette collaboration.

Pour classer ces avantages en fonction des différents niveaux de prévention, nous nous sommes appuyés sur la pyramide de prévention de Johan Deklerck ⁽¹⁾. Nous avons fait la distinction entre les efforts visant à améliorer le bien-être général des jeunes (prévention primaire), d'une part, et les efforts consistant à essayer de détecter les comportements inquiétants chez les jeunes vulnérables (prévention secondaire), d'autre part.

Pertinence de cette collaboration pour prévenir la radicalisation

Intérêt de collaborer avec des personnalités de la communauté pour éviter d'offrir un terrain propice à la radicalisation :

- Une communauté est créée autour des enfants lorsque l'on met en relation différentes personnes qui jouent un rôle dans leur vie (professeurs et conseillers d'éducation, éducateurs, parents, représentants de la communauté religieuse). Ceci peut avoir un effet positif et favoriser l'apparition d'un **sentiment d'appartenance et d'inclusion** dans la société.
- Les enfants passent plus de temps dans leur communauté qu'à l'école ou dans les organisations pour la jeunesse. En collaborant avec les communautés, les enseignants et éducateurs peuvent arriver à mieux comprendre ce que doivent gérer les jeunes au quotidien. Les partenaires doivent appréhender l'enfant de manière plus **globale**, dans son environnement tout entier, et jeter des passerelles pour veiller à ce que les messages qu'il reçoit reflètent les valeurs communes aux différents acteurs.
- Les enfants peuvent avoir le sentiment que leur parcours de vie et leur identité ne sont pas pris en compte ou appréciés à l'école. En collaborant, par exemple, avec des imams, des prêtres ou d'autres personnalités de la société civile, les élèves peuvent se sentir mieux acceptés et leur éducation peut devenir plus **inclusive**.
- Les parents attendent beaucoup des établissements scolaires, mais certains élèves ne sont pas toujours ouverts aux suggestions de leurs professeurs. Il arrive que des personnalités de la communauté sachent mieux comment s'adresser aux enfants et les atteindre. Ils peuvent servir de **modèles** et posséder un cadre de référence éthique similaire (dans les limites des valeurs démocratiques).
- Les enfants vivent dans plusieurs bulles et reçoivent des informations de sources qui ont différentes façons de voir les choses. Les messages sur les sujets délicats peuvent varier selon l'environnement, ce qui entraîne un « conflit d'intérêts » dans le sens où ils ne savent plus ce qu'ils doivent croire. Ceci fait naître chez eux un sentiment d'insécurité et de frustration. Une bonne communication entre ces environnements peut permettre d'arriver à un consensus sur ces sujets, à condition d'établir une **collaboration préalable** pour pouvoir avoir des discussions pluralistes constructives aboutissant au développement de valeurs communes.

⁽¹⁾ Voir aussi : https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/collection-inspiring-practices_en

Intérêt de collaborer avec des personnalités de la communauté dans le cadre du travail auprès des personnes et groupes vulnérables :

- Des enfants absentéistes ou que les écoles et éducateurs ne parviennent pas à atteindre peuvent être **approchables** par des personnalités de la communauté. Lorsque cette collaboration est déjà en place et nourrie et que les acteurs ont déjà confiance les uns envers les autres, les enseignants et éducateurs peuvent prendre contact avec ces personnalités pour créer un réseau de soutien autour de l'enfant, dans son quartier.
- Si, par exemple, les écoles et les personnalités de la communauté entretiennent déjà une relation de collaboration fondée sur la confiance, elles peuvent plus facilement **se tenir informées des signes** de comportement inquiétant ou de radicalisation possible. Ensemble, les parties impliquées peuvent réagir de manière plus pertinente qu'individuellement.

Problèmes et recommandations

Comme l'indiquent différents documents du RAN déjà publiés, les organisations qui travaillent auprès des jeunes peuvent contribuer de façon majeure à la création d'un lien entre les jeunes et une société démocratique ⁽²⁾. Lorsque les jeunes se sentent intégrés à la société, la radicalisation peut être évitée. Pour atteindre cet objectif et renforcer le capital social, les différentes parties prenantes doivent travailler ensemble. Toutefois, les écoles, les organisations qui interviennent auprès des jeunes et les personnalités de la communauté peuvent rencontrer certaines difficultés lorsqu'elles sont amenées à collaborer. Les membres de RAN Y&E qui ont assisté à la rencontre ont identifié les problèmes rencontrés et cherché les solutions possibles.

Problème 1 : Comment trouver les personnalités adéquates avec lesquelles travailler ? Qui représente la communauté que vous souhaitez atteindre ? Qui peut assumer le rôle de messenger crédible capable d'établir le contact avec les jeunes et de véhiculer un message basé sur des valeurs communes ?

Dans certaines communautés, il est difficile de choisir la personne avec laquelle travailler en raison des nombreux représentants possibles. Alors posez-vous la question suivante : Quelle est la personne la plus apte à assumer ce rôle et la plus fiable ? Dans d'autres communautés, vous savez que ces personnes existent, mais vous n'avez aucune idée de qui les représente et vous vous demandez comment les trouver.

Solutions :

- Collaborez avec les collectivités locales pour **cartographier les réseaux en place**, en ligne et hors ligne. Puisez dans ces réseaux et identifiez les principaux représentants avec lesquels prendre contact. Ces réseaux peuvent être homogènes sur le plan religieux ou avoir un caractère interculturel plus hétérogène. **Pour constituer votre propre réseau de personnalités de la communauté**, avec l'aide de la collectivité locale, vous pouvez réunir différents représentants de la communauté et développer un réseau intercommunal. Gardez toutefois en tête que l'établissement de partenariats est un processus progressif qui nécessite des efforts continus.

⁽²⁾ Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2021). [Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : vers une collaboration efficace.](#); Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2018). [Engaging with communities, collaboration between local authorities and communities in PVE.](#)

- Pour entamer la collaboration, il est conseillé de faire appel à un **médiateur expert rompu à la dynamique et au contexte de la communauté**. Le but est de faciliter l'accès à ces réseaux et d'aider à identifier les personnalités clés. Dans certains pays, des réseaux nationaux d'experts religieux pourraient aider à identifier les bonnes personnes (lors de l'établissement de liens avec les communautés religieuses).
- **Commencez doucement en privilégiant l'aspect pratique pour déterminer avec quelles personnalités de la communauté vous avez besoin de prendre contact**. Impliquez les jeunes qui tireraient avantage de cette implication de la communauté et laissez-les organiser une rencontre en petit comité avec une personnalité locale de la communauté. Avec l'aide de ce médiateur expert, il est possible de déterminer comment les interactions doivent avoir lieu et détecter éventuellement les discours problématiques. Les deux questions suivantes sont essentielles : « Cette personne constitue-t-elle une voix crédible pour les jeunes ? » et « Le message qu'elle diffuse repose-t-il sur des valeurs communes ? ». Gardez à l'esprit qu'il n'est jamais possible d'éliminer tous les risques et qu'il arrive que le courant ne passe pas avec certaines personnes.

Problème 2 : Comment établir une relation de confiance dans une structure collaborative, afin que toutes les parties impliquées puissent exprimer leurs inquiétudes librement ?

L'établissement d'une relation de confiance prend du temps. Pour mettre en place une relation fructueuse, les parties impliquées doivent accepter de s'ouvrir les unes aux autres et de se faire confiance. Dans ces conditions, chaque partenaire peut exprimer ses craintes ou ses griefs de façon honnête. Comment renforcer la confiance ?

Solutions :

- Commencez doucement et abordez d'abord des **sujets anodins**, comme la cour de récréation ou la cantine de l'école, puis définissez des objectifs communs autour de ces sujets. Petit à petit, abordez des sujets plus délicats. Tout au long du processus, veillez à ce que la communication soit bonne et instaurez un **dialogue empathique** et honnête.
- Indiquez clairement que l'**objectif commun** de toutes les parties est que l'enfant soit épanoui et réussisse à l'école. Attachez-vous à atteindre cet objectif et non à « prévenir la radicalisation », ce qui pourrait mettre certaines personnes sur la défensive.
- Ensemble, définissez un **projet clair**, concentrez-vous sur ce qui fonctionne et éliminez ce qui ne fonctionne pas. Ceci exige de procéder à un suivi et à des évaluations fréquents.

Problème 3 : Comment gérer les conflits entre valeur et philosophie ? Comment formuler des valeurs et des objectifs communs ?

Certains acteurs peuvent se montrer distants dans leurs convictions et pratiques (pédagogiques) ou avoir certaines idées préconçues sur les autres. Même s'ils ont les mêmes objectifs, il arrive que leur vision diffère sur la façon de les atteindre. Est-il possible que ces différences de point de vue ne nuisent pas au processus de collaboration ?

Solutions :

- Au départ, les objectifs des partenaires peuvent différer. Continuez de faire en sorte d'établir un climat de confiance et expliquez que l'objectif commun est que **l'enfant soit épanoui et réussisse à l'école**. Fondez le réseau sur les principes pédagogiques sur lesquels vous êtes d'accord.
- Soyez **patient** et clarifiez les malentendus, ne les ignorez pas lorsque la situation devient délicate ou déplaisante.

- Demandez à une personne issue de la communauté elle-même d'expliquer votre point de vue ou faites appel à un médiateur. Faites aussi preuve d'ouverture vis à vis du point de vue des autres partenaires et essayez d'atteindre un consensus. Si vous **n'écoutez pas l'autre**, vous n'arriverez jamais à faire passer votre message.

Problème 4 : Quelles sont les communautés importantes dans le cadre du travail de prévention de l'extrémisme de droite, des complots hybrides et de la radicalisation provoquée par la pandémie de Covid-19 ?

Lorsque l'on travaille avec les communautés sans le cadre de la prévention primaire, il est difficile de savoir où trouver certaines d'entre elles. Toutefois, si vous voulez collaborer avec une communauté religieuse, les lieux de cultes, notamment les mosquées ou les églises, sont des lieux de rassemblement importants. Cependant, si vous souhaitez communiquer avec des communautés fondées autour d'une idéologie spécifique, où pouvez-vous les trouver ? Comment se tenir au courant des développements qui surviennent au sein des idéologies et des communautés en mutation ?

Solutions :

- En tant qu'école ou organisation intervenant auprès des jeunes, vous devez connaître le secteur et les communautés qui s'y trouvent pour pouvoir résoudre les problèmes. Soyez à l'écoute de la **communauté (hors ligne et en ligne), et cherchez à déterminer** qui sont les jeunes qui fréquentent les écoles et de quelles communautés ils font partie. Quels sont les enjeux sociaux de la communauté ? En connaissant votre quartier, vous identifierez plus facilement les personnalités locales à solliciter et les lieux où les trouver pour éviter le risque d'une radicalisation inspirée par tout type d'idéologie extrémiste.
- Si les communautés ne se réunissent pas dans un lieu spécifique, allez dans les lieux où les habitants du quartier se retrouvent, comme les **clubs sportifs, les bars et les espaces en ligne**. La prochaine rencontre du RAN étudiera comment travailler avec les clubs sportifs pour favoriser l'inclusion.

Recommandations générales

Tout au long de la réunion, des recommandations générales ont été formulées sur la façon d'encourager la collaboration entre des écoles et organisations qui interviennent auprès des jeunes et des personnalités de la communauté.

- Collaborez avec les **autorités locales** pour prendre contact avec les bons partenaires. Ensemble, vous pouvez mettre en place un réseau multiconfessionnel et interculturel constitué d'experts représentant un grand nombre de communautés auxquelles appartiennent les enfants qui fréquentent votre école/organisation pour la jeunesse.
- Demandez à un **expert de la médiation** d'identifier les personnalités de la communauté avec lesquelles collaborer. Ce médiateur pourrait être un expert capable d'établir le contact avec la communauté locale en question et de comprendre le profil de cette personnalité d'après son parcours de vie et son expérience professionnelle.
- En l'absence de réseau de personnalités/experts de la communauté, **commencez doucement** en organisant une rencontre entre des jeunes et une personnalité de la communauté et analysez la façon dont ils interagissent. Cette personne est-elle une voix crédible pour les jeunes ? Le message qu'elle fait passer repose-t-il sur des valeurs communes ? Faites appel au médiateur expert pour évaluer ensemble ce processus.
- Au début d'une collaboration avec des personnalités de la communauté, commencez par aborder ensemble des **sujets anodins**, tels que la cour de récréation et la cantine de l'école et définissez des **objectifs communs**.

- Prenez le **temps** d'établir une relation de qualité. Pour que le partenariat fonctionne, vous devez établir un climat de confiance et cela demande du temps.

Au lieu d'utiliser la notion de « valeurs démocratiques », utilisez la notion de « **valeurs communes** ». Ceci permet d'axer immédiatement le dialogue sur les liens et les points communs et non sur les différences.

Pratiques pertinentes

1. La méthode CCA : un établissement d'enseignement secondaire, Go! Atheneum, situé à Anvers, a entamé une collaboration avec Ceapire, un centre d'expertise du secteur de l'intervention et de la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme. Ceapire réunit des théologiens, des psychologues et différents autres experts du secteur, avec lesquels l'école collabore, pour atteindre leurs élèves et les communautés auxquelles ils appartiennent. Cette approche repose sur l'utilisation de trois stratégies développées conjointement : 1) Un discours accrocheur – un récit centré sur des valeurs communes et qui permet d'établir un premier lien avec les élèves. 2) Un contre-discours – pour contrer un point de vue important en évoquant une perspective contextuelle et/ou historique. 3) Des voies alternatives par le biais d'activités civiques et de projets artistiques à l'école.

Suivi

Plusieurs questions soulevées durant la rencontre méritent un suivi.

- **Comment créer une structure collaborative fiable permettant de savoir aussi clairement à quel moment informer les autorités ?** *Un ou plusieurs partenaires peuvent déceler, à un moment ou à un autre, un comportement inquiétant chez un élève. En raison de leurs intérêts divergents, il arrive que les partenaires ne soient pas d'accord ou ne sachent pas avec certitude quand impliquer et informer les autorités. Comment établir des règles claires à ce niveau ?*
- **Quelle est la meilleure façon de partager des informations sur les cas individuels entre écoles/organismes pour la jeunesse et personnalités de la communauté ?**

Pour approfondir

- [EUROGUIDE](#)
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2021). [Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : vers une collaboration efficace](#), document de conclusion. Rencontre en ligne, 8-9 avril 2021.
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2020). [Gérer la coexistence entre éducation formelle et non formelle](#), document de conclusion. Rencontre en ligne, 4-5 novembre 2020.
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2018). [Impliquer les communautés dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#), article ex-post. Berlin, Allemagne : Centre d'excellence du RAN, 28 septembre 2018.
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation, (2018). [Engager le dialogue avec les communautés - Collaboration entre les autorités locales et les communautés en matière de prévention de l'extrémisme violent](#), article ex-post. Prague, République tchèque : Centre d'excellence du RAN, 22-23 février 2018.
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation (2016). [How to cooperate with religious organisations and communities within the local approach to radicalisation?](#), article ex-post. Bruxelles, Belgique : Centre d'excellence du RAN, 8 décembre 2016.